

Existence de la Leptospirose bovine en Algérie

par A. DONATIEN, Cl. BERNARD et G. GAYOT

L'examen histologique de fragments de foie et de rein prélevés par l'un de nous sur un bovin de Sétif (Constantine) présentant un syndrome ictéro-hémorragique nous a permis de mettre en évidence des leptospires dans ces organes. La leptospirose du bœuf existe donc en Algérie, ainsi que l'avaient pressenti, en 1919, Edm. et Et. SERGENT et A. LHÉRITIER. Ces auteurs signalaient alors, en effet, une maladie du bœuf qu'ils appelaient : « Fièvre bilieuse hémoglobinurique du bœuf, maladie distincte des piroplasmoses » (1). Ils écrivaient : « Dans les recherches à poursuivre sur les causes de la maladie on pourra penser... aux spirochétoses (en raison des ressemblances avec la spirochétose ictéro-hémorragique...). Or, les *Leptospira* appartiennent à la famille des Spirochétidés.

De fin décembre 1949 au 13 mars 1950, 10 cas, dont 6 dans une exploitation, ont été observés dans la même région.

Ils ont donné lieu aux constatations suivantes :

Diminution de l'appétit puis, très rapidement, fièvre à 40°-40°5, pâleur des muqueuses, et, enfin, très rapidement aussi, apparition des signes pathognomoniques : ictère intense, de coloration jaune orangé, abaissement de la température à 38°5, constipation opiniâtre, émission d'une urine noirâtre. En quelques heures, on assiste à la fonte du tissu adipeux et des masses musculaires. Lors des prélèvements destinés à des étalements de sang, celui-ci est fluide, couleur jus de groseille. La température s'abaisse aux environs de 37°. Au 4^e jour, état semi-comateux, hypothermie à 35-36°. La mort, fatale, survient le 5^e-6^e jour.

A l'autopsie, ictère orangé, épanchements importants dans les grandes séreuses. Les lésions les plus notables siègent sur le foie qui est jaunâtre et surtout sur le rein qui est hypertrophié et noirâtre. L'histologie révèle une hyperplasie du tissu réticulo-endothélial du foie (cellules épithélioïdes) et une néphrite hémorragique (sang épanché dans le tissu interstitiel, sang en nature

(1) Bull. Soc. Path. exot., 12, 1919, 108-120,

ou coagulé dans les tubes urinaires, lésions cellulaires dans les tubes contournés).

La vessie contient une urine noirâtre. Il s'agit d'hémoglobinurie.

Si l'on peut penser à la contamination par l'urine pour les 6 animaux qui ont succombé dans la même étable (un cas tous les 15 jours), il ne faut pas négliger le rôle du rat puisque la dératisation a fait disparaître la maladie.

Notons, enfin, qu'un animal de 400 kilos a été guéri par la pénicilline (12.400.000 U. O. en 4 jours).

Les coupes ont été colorées par la méthode de Warthin-Sarry.

Les parasites assez nombreux, tant dans le foie que dans le rein, apparaissent comme un fin filament linéaire pouvant atteindre ou même dépasser 30 μ . Ses sinuosités sont des plus irrégulières. Il est souvent recourbé aux extrémités. Enfin, si les tours de spires très ténues sont parfois difficiles à voir ou à compter, certains éléments, sur lesquels la coloration est particulièrement réussie, sont composés de 25 à 30 tours de spire. Dans d'autres éléments, on a pu observer de fines granulations (granules spiréto-gènes?) qui présentent un aspect streptococcique.

Tous ces caractères, tant pour la symptomatologie, l'anatomie pathologique macro- et microscopique, que pour la morphologie du parasite, sont semblables à ceux qui ont été décrits par les auteurs russes, israéliens ou américains.

Il s'agit ainsi d'une leptospirose due à *Leptospira ictero-haemoglobinuriae vitulorum* (N.-A. MICHIN et AGINOV, 1935) (1).

(Institut Pasteur d'Algérie.)